

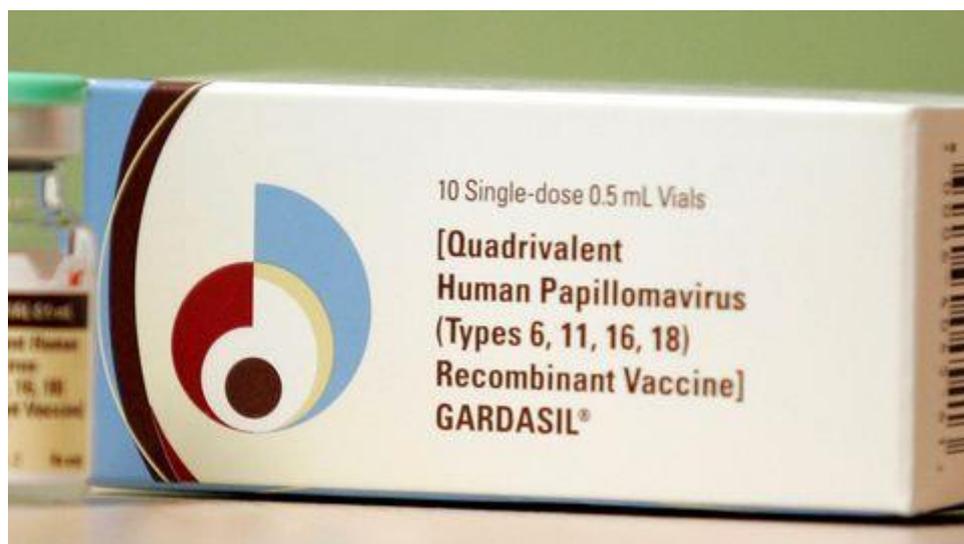
[lexpress.fr](http://lexpress.fr)

# Cancer: des gynécos dénoncent des intox sur le Gardasil

5-6 minutes

---

Par L'EXPRESS.fr , publié le 11/01/2019 à 15:36



Les deux vaccins qui protègent contre le cancer du col de l'utérus sont l'objet de tous les fantasmes, notamment sur internet. (image d'illustration)

REUTERS/Jessica Rinaldi

## Les vaccins visant à protéger du cancer du col de l'utérus ne provoquent pas la maladie, assure une société savante.

Gardasil ou Cervarix, les vaccins contre le [papillomavirus](#), censés protéger contre certains [cancers du col de l'utérus](#) sont sujets à controverse. Sur internet, ils alimentent beaucoup de fantasmes. Même les politiques s'en mêlent : mi-novembre, l'ancien député socialiste Gérard Bapt - par ailleurs cardiologue - a adressé une lettre au directeur général de la santé (DGS) au sujet de ces vaccins, dont il assure qu'ils font augmenter le nombre de cancers.

La Société française de colposcopie et de pathologie cervico-vaginale (qui regroupe gynécologues et pathologistes s'intéressant aux affections du col utérin), dont le congrès s'est tenu ce jeudi, a tenu à mettre les choses au clair. Non, le Gardasil et le Cervarix ne provoquent pas de cancers, selon la société savante. Relier l'augmentation du nombre de cancers du col de l'utérus dans certains pays à la vaccination "n'a scientifiquement aucun sens", estime son

président, Jean Gondry, chef de service gynécologie au CHU Amiens-Picardie, [cité par France inter.](#)

## **Pas de risques de sclérose en plaques**

Pour étayer ses soupçons sur les vaccins contre le papillomavirus, l'ex-député Gérard Bapt brandit les registres officiels sur le cancer de quatre pays : l'Australie, la Grande-Bretagne, la Suède et la Norvège. Il assure que dans ces pays, où jusqu'à 80 % des jeunes filles sont vaccinées, le nombre de cancers chez les 20-24 ans repart à la hausse. Les données épidémiologiques sont bien réelles, mais elles datent de 2014, relève Jean Gondry. Or, le vaccin a été mis en place en 2007. Les jeunes filles vaccinées à l'âge de 11 ou 12 ans ne pouvaient donc pas avoir 20 ans au moment de l'enquête, d'autant plus que la maladie met environ dix ans à se déclarer, rappelle le médecin.

***LIRE AUSSI >> [Grippe, cancer du col de l'utérus... Le point sur les vaccins non obligatoires](#)***

D'autres théories affirment que le vaccin provoque des maladies auto-immunes comme la sclérose en plaques. En France, plusieurs patientes ont d'ailleurs déposé en 2013 [une plainte](#) contre le laboratoire Sanofi Pasteur MSD, qui produit le Gardasil. En 2015, l'enquête a été [classée sans suite](#), étude de l'Agence de sécurité du médicament (ANSM) à l'appui. Plus récemment, une étude canadienne menée sur 300 000 jeunes filles pendant dix ans a encore réfuté toute causalité entre le Gardasil et la sclérose en plaques.

À force de crier au loup, la couverture vaccinale s'effrite. "Les années suivant [la mise en place du vaccin] en 2007, on avait un taux de 30 %. Aujourd'hui, on est à 18 %", regrette Jean Gondry [dans Le Parisien](#). Pendant ce temps, le papillomavirus se propage. Chaque année, il est responsable de 3 000 nouveaux cas de cancers du col de l'utérus.